



## Témoignage: Une expérience vécue de la situation sécuritaire actuelle en Syrie

Par [Global Research](#)

Mondialisation.ca, 12 mai 2012

Centre Catholique d'information Vox  
Clamantis 12 mai 2012

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Crimes contre l'humanité](#)

Analyses: [SYRIE](#)

*Diocèse grec-catholique de Homs*

*Qâra, Province de Damas, Syrie. 11 mai 2012*

Les chrétiens de Qâra sont des habitants de souche. Ils sont au nombre de 500 pour une population de 25000 sunnites. Bien que minoritaires ils sont très respectés et ont toujours vécu en bonne entente avec leurs frères musulmans étant donné le fait que beaucoup de familles musulmanes sont issues de familles chrétiennes qui ont embrassé l'Islam au temps des Mamelouks.

Après la chute de Baba Amr et d'autres quartiers de la ville de Homs et sa province, des familles entières de confession sunnite se sont repliées à Qâra où les révolutionnaires les ont accueillies dans des locaux publics, gymnases, mosquées ou centres culturels ou dans des lieux privés. L'higoumène du Monastère Saint Jacques l'Intercis a visité ces familles et en a recensé plus de 600 dont au moins le tiers compte des combattants à l'intérieur de « l'Armée Libre de la Syrie ».

La présence de ces familles « combattantes » a rapidement transformé le quotidien paisible du village de Qâra. Des larcins ont été commis mais aussi des enlèvements contre rançons : mode qui se propage partout en Syrie pour renflouer les caisses vides de la révolution ou pour remplir les poches d'anciens contrebandiers qui ne peuvent plus continuer leur commerce illicite à cause de la vigilance de l'Armée régulière syrienne. Tel est le cas dans les villages environnants du Qalamoun où nous nous trouvons : Yabrud, Nebek, Deir Attieh. Des bandes armées kidnappent les citoyens et réclament une rançon pour leur libération. Ce sont les leaders de l'opposition locale qui font la médiation entre les ravisseurs et la parenté de la victime. Les rançons varient de un à plusieurs millions de livres (entre 20 000 et 40 000 Dollars) pour les chrétiens et plusieurs centaines de milliers de livres pour les musulmans (1000 à 5000 Dollars). Les ravisseurs appartiennent à des tribus belliqueuses des villages de Flitta, Baqaa, Maaret Yabrud ou Yabrud. Souvent il y a des rixes armées parmi eux pour se partager le butin ou pour asseoir une suprématie.

Nous avons donc relevé la présence de personnes étrangères au comportement louche à Qâra. Des voitures fumées sans plaque d'immatriculation circulent la nuit comme le jour. Les responsables de l'opposition sont devenus plus autoritaires. Ils apparaissent désormais armés et ont reçu dernièrement des uniformes flambant neufs de « l'Armée Libre de Syrie ». Ils font la pluie et le beau temps. Ils décrètent la grève, le couvre-feu ou la tenue de

manifestations. Gare à celui qui ne collabore pas. Ils peuvent décider d'exécuter tel ou tel « collaborateur », comme ce colonel sunnite qui a été froidement abattu et dont on a interdit les funérailles. Ils disent qu'ils sont là pour « protéger la population civile des Shabbiha, c'est-à-dire des forces de l'ordre ». En réalité ils créent un vide sécuritaire qui laisse la place vacante à des bandits et à des terroristes.

Malgré les déclarations tranquilisantes des leaders de l'opposition locale nous avons fait face plus d'une fois à des tentatives de voler nos récoltes, de faire pénétrer abusivement des troupeaux en clôture pour profiter de nos pâturages. A chaque fois la réponse des contrevenants était : « les choses ne sont plus comme avant », autrement dit: « les forces de l'ordre ne vous seront d'aucun secours, nous pouvons faire impunément ce que nous voulons ». Beaucoup d'objurgations furent nécessaires pour dissuader de telles velléités. Mais un jour la vengeance est arrivée, sans doute créée par le dépit. Notre culture de peupliers fut totalement saccagée. Un matin, ces grands et beaux arbres gisaient à terre affreusement coupés. Depuis quelques mois le même sort avait été réservé à des dizaines d'arbres de la réserve naturelle dont nous nous occupons avec le ministère de l'agriculture. La raison donnée par l'opposition a été « le peuple vous en veut d'avoir planté des arbres là où les bergers amenaient leurs troupeaux pour paître ». Or, la plaine alentour compte des millions d'hectares qui sont libres pour tous.

Nous n'avons rien dit en pensant : « d'autres souffrent autrement plus que nous ».

Cependant la pagaille sécuritaire arriva à son comble aujourd'hui même. A peine remis de l'horrible attentat du 10 mai 2012 qui coûta la vie à des dizaines de citoyens et fit des centaines de blessés (notre frère Jean Baudoin qui partait ce jour même à l'aéroport était sur les lieux du drame quelques minutes auparavant et l'autobus de l'école grecque catholique y passait quelques minutes plus tard), voilà que nous parvient la nouvelle bien grave de l'agression dont fut victime le cher Père Georges Louis, curé célibataire de notre paroisse grecque catholique de Saint Michel, dans le centre historique de Qâra.

A l'aube du 11 mai deux hommes armés cagoulés sont entrés chez le Père Georges Louis qui dormait dans sa cure. Ils le menacèrent de leurs pistolets et demandèrent les clés pour inspecter les lieux. Craignant qu'ils ne s'introduisent dans l'église le Père essaya de parlementer à l'amiable. Ils le ligotèrent et lui intimèrent l'ordre de donner les clefs. Devant son hésitation l'un d'entre eux le frappa sur la tête avec une bouteille en verre qui se brisa lui occasionnant une grande blessure qui saigna abondamment. L'un d'entre eux ricana : « nous t'avons imprimé une croix sur ta tête ! », la lésion était en effet cruciforme. Le Père essaya de les raisonner mais il n'obtint qu'un terrible coup de poing qui lui brisa une dent. Après avoir volé la caisse de l'église, l'ordinateur et le portable du prêtre, les bandits obligèrent avec mépris ce dernier à entrer dans la salle de bain où ils l'attachèrent au siège des WC. Ils lui fermèrent la bouche avec un adhésif. Ils cherchèrent de l'étrangler avec un tuyau mais, répondant à un signal, ils se retirèrent avant d'avoir terminé leur besogne. Le Père mit plus de deux heures à se dégager. Les mains encore liées il put appeler une de ses paroissiennes au secours. On l'amena tout ensanglanté chez le chirurgien : sa blessure nécessita cinq points de suture.

Un tel incident aurait été impensable quelques mois plus tôt. Les slogans confessionnels des chaînes satellitaires séoudiennes et qatariotes ont fini par rendre les chrétiens –jadis respectés en vertu du droit à la protection des minorités– une cible facile. Pauvre Syrie. Des groupuscules surgissent un peu partout. Ils savent que, dans la conjoncture actuelle leurs actes resteront impunis.

Après avoir connu la nouvelle le village s'attroupa autour du curé. Les dignitaires religieux et civils, chrétiens et musulmans désapprouvèrent fermement l'agression. Les leaders de l'opposition sont attendus demain pour une réunion à la municipalité avec l'higoumène du monastère. Il faut éviter le clivage confessionnel.

Sa Béatitude Grégoire III Laham, Patriarche grec melkite d'Antioche et de tout l'Orient nous a téléphoné pour nous exprimer sa profonde tristesse et sa solidarité paternelle. Après les attentats criminels de la veille qui ont secoué la ville de Damas et fait soixante dix morts et quatre cent blessés, Sa Béatitude déjà ébranlé a été très ému en s'informant des détails de l'agression subie par le Père Georges Louis. A cette occasion notre Patriarche a déclaré que « le drame dans notre Syrie bien-aimée c'est la dissolution de la société, le banditisme et le manque total de la sécurité. Tel est le sentiment du plus grand nombre de citoyens syriens qui ne savent plus quel est le lieu sûr pour s'y réfugier. La violence aveugle et sauvage frappe partout. Les éléments qui constituent un danger pour tous- mais spécialement pour les chrétiens et les autres minorités- sont le chaos insidieux, l'opposition incontrôlable et super armée et le banditisme. Tous sont des éléments qui affaiblissent l'Etat et créent une situation de peur, voire de terreur ainsi que des situations psychologiques très graves dans notre population. A chaque moment nous sommes dans l'insécurité totale. Aujourd'hui en Syrie il ne s'agit plus d'un clivage gouvernement-opposition. Il y a un troisième élément : c'est le banditisme qui règne et qui profite de la situation, qui se cache derrière l'opposition et qui exploite le manque de présence de l'armée et des observateurs des Nations Unies.»

Commentant la mention de la croix faite par le malfaiteur Sa Béatitude opina : « A vous dire franchement, moi je n'ai pas peur des musulmans, je n'ai pas peur de l'islamisme, je n'ai pas peur du salafisme. Je peux m'arranger avec eux tous car je sais à qui j'ai à faire. Mais devant le banditisme je suis absolument démuni et sans aucune défense. »

Nous confiâmes au Patriarche que les forces de l'ordre, contactées par les dignitaires musulmans et chrétiens du village hésitèrent à venir à Qâra car, comme chaque vendredi, il y avait une manifestation devant la grande mosquée qui est située à quelques mètres de la paroisse et que cette opposition est encadrée par des hommes armés. Les forces de l'ordre ne voulurent pas venir pour ne pas occasionner d'effusion de sang parmi la population civile en affrontant les miliciens.

Sa Béatitude répondit : « Tant que le gouvernement est là il doit gouverner : c'est une règle internationale. On ne peut empêcher un gouvernement de gouverner. On ne peut empêcher un gouvernement de protéger les citoyens. Et le gouvernement ne doit pas démissionner de cette tâche. La révolution, en mettant l'opposition contre le gouvernement a paralysé ce dernier. On dirait qu'il n'y a plus de gouvernement. Le gouvernement syrien est lié et balayé à cause de la politique internationale, à cause des accusations continuelles qui l'accusent sans enquête sérieuse de perpétrer des massacres et de bombarder les civils alors que des actes barbares de la part d'insurgés sont passés sous silence. C'est pour ces raisons que les gens crient au secours : ils demandent qu'on les aide. Il y a un gouvernement, un gouvernement légitime qui doit gouverner. Il faut aider le gouvernement. Si ce gouvernement tombe un jour il n'y aura plus rien à faire. Dans quel vide nous serons sans alternative viable ? Malheureusement nous constatons une volonté internationale qui vise à l'exacerbation des différences et à la provocation des conflits en Syrie. En armant et en appuyant par divers moyens des forces incontrôlables on pousse le pays à plus de violence, à plus de terrorisme, à plus de versement de sang. Je m'adresse à la communauté internationale : sauvez la Syrie. Sauvez la convivialité exemplaire entre musulmans et chrétiens. Pour ceux à qui elle est précieuse je crie : Sauvez la présence chrétienne en Syrie

: les évènements dramatiques poussent les chrétiens à l'exode par peur du chaos et du banditisme ».

Sa Béatitude a terminé par une prière : Damas, la plus ancienne capitale peuplée au monde, a accueilli Saul le persécuteur. Il s'est transformé en ses murailles en Paul, Apôtres des nations. Damas est le lieu de la rencontre avec le Persécuté. Avec l'aide du ciel, de Celui qui est ressuscité d'entre les morts et qui est à jamais solidaire avec nos détreesses, Damas peut redevenir le lieu de la conversion, de la transformation intérieure et de la grande réconciliation. Seigneur regarde du ciel et vois et agis par miséricorde, toi l'Ami des hommes »

Ces évènements doivent faire nous faire réfléchir toute personne de bonne volonté : un pays est déstabilisé par des insurgés qui acceptent d'abriter parmi eux des bandits et des terroristes. Ils instaurent un état de non-droit dont les conséquences sont désastreuses et dramatiques pour la population civile. Comment rester les bras croisés ?

La source originale de cet article est Centre Catholique d'information Vox Clamantis  
Copyright © [Global Research](#), Centre Catholique d'information Vox Clamantis, 2012

---

Articles Par : [Global Research](#)

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)